



Famille Autran LA SEYNE AU CŒUR

Depuis 2007 et la mort de son père Marius, véritable figure locale, Jean-Claude Autran perpétue la passion familiale. Celle de transmettre aux nouvelles générations l'histoire de leur ville natale. Une histoire connue par l'un comme par l'autre sur le bout des doigts.

#transmission

PAR AMANDINE ROUSSEL
amrousse@nicematin.fr
PHOTOS FRANK MULLER, A.R. ET DR



**Récits, portraits
et souvenirs compilés
dans dix livres.**

Pas forcément facile de trouver le cadeau d'anniversaire idéal pour une personne qui nous est chère. À l'occasion des 90 ans de son paternel Marius, Jean-Claude Autran a fait fort ! Il lui a conçu un site internet à son nom, après quelques cours particuliers auprès d'un étudiant en informatique. L'ouvrage virtuel rassemble autobiographie, livres écrits par le patriarche au fil des années, mais aussi tout un tas d'archives – documents, photos – accumulées à propos de La Seyne tout au long de sa vie. Et dieu sait qu'il y en avait !

Marius Autran a quasiment toujours vécu dans la deuxième ville du Var. Son existence est étroitement liée à l'évolution de la cité. Il en est resté jusqu'à sa mort en 2007, une figure importante et respectée.

« *Mon père est né en 1910, raconte Jean-Claude. Il est issu de plusieurs générations de travailleurs manuels. Lui, c'est le premier « intello » de la famille, il devient instituteur.* » Chez les Autran, on est plutôt du genre politisé. Le grand-père a connu la Commune de 1870 à Marseille, le père est marqué par les idées socialistes. Marius pour autant ne s'engage pas sur ce terrain. Du moins pas encore. C'est la Seconde Guerre mondiale qui va tout changer. « *Il est mobilisé et est fait prisonnier à Pithiviers. Il vit extrêmement*

mal la défaite française. Après avoir réussi à s'évader, il s'engage dans la Résistance. » D'homme timide et réservé, il devient un révolté, un combatif virulent. Ses activités clandestines lui valent une arrestation devant ses élèves en plein cours en 1942. Il reste en prison deux mois avant d'être relâché pour une histoire de vice de forme.

« *Après la Libération, poursuit Jean-Claude, son sentiment de révolte perdure. La Seyne est en ruine. À cause des Allemands bien sûr mais aussi après les bombardements alliés qui ont fait énormément de dégâts. Parallèlement à cela, il observe avec intérêt les actions victorieuses de l'Armée Rouge et adule Staline.* »

COMMUNISTE DEVANT L'ÉTERNEL

La politique le rattrape. Il devient responsable de la section communiste de La Seyne. Et rentre au conseil municipal sous Tousseint Merle en 1950. Il y restera jusqu'en 1977. La vie de la commune, sa reconstruction, son évolution devient centrale

Au conseil municipal de La Seyne entre 1950 et 1977.

dans son existence. « *À cette époque, pour moi qui étais enfant, il était quasiment invisible ! Je ne le voyais jamais. Il était extrêmement impliqué, que ce soit dans le parti ou dans la politique locale.* » L'homme est, en effet, très occupé. D'autant qu'il conserve son poste d'enseignant jusqu'à sa retraite en 1966. « *Et il avait aussi son petit jardin secret : il adorait le jardinage, la nature, la pêche... Il passait beaucoup de temps à bêcher ici même* », assure Jean-Claude Autran en désignant le jardin que l'on aperçoit de la fenêtre de son bureau. Le fils s'est installé sur les terres familiales.

GRAND TÉMOIN DE SON TEMPS

Après l'enseignement et la politique, Marius se retrouve avec pas mal de temps libre. Il le met rapidement à profit. Toujours au bénéfice de sa commune chérie. Il se lance dans une carrière d'écrivain et devient ainsi l'illustre témoin de La Seyne d'autrefois. « *Mon père – tout comme moi d'ailleurs – n'est pas un historien. Il n'en a ni la formation, ni la méthodologie* », tient à préciser Jean-Claude. Cela ne l'empêche pas de raconter, à tra-

vers ses souvenirs, le passé.

Entre 1982 et 2001, il publie dix livres. Le premier est consacré à son établissement de toujours, l'école Martini et le second à la Philharmonique La Seynoise. Les suivants sont huit tomes d'*Images de la vie seynoise d'antan*. Des récits, des portraits, des réminiscences racontés en chapitres d'une quarantaine de pages sans cohérence chronologique.

Ils se savourent telle une madeleine de Proust pour quiconque veut se replonger dans le quotidien de la deuxième ville du Var.

« *Le style est à la fois simple et imagé. Ce sont des morceaux de vie, estime le fils de l'auteur. Mon père avait la plume facile bien qu'il n'ait jamais été un littéraire.* » Sont évoqués pêle-mêle, George Sand, Michel Pacha, les années suivant la Libération, Janas, les plages...

Marius s'engage d'autant plus totalement dans la littérature qu'en 1985 il coupe les ponts avec les communistes. « *Il trouvait que le parti partait complètement à la dérive. Et à l'international, la chute de l'URSS l'a beaucoup marqué.* » Marius s'engage également dans le monde associatif, il devient président d'honneur de



#PARCOURS

1910

> Naissance de Marius Autran.

1942

> Il est arrêté pour acte de Résistance.

1944

> Naissance de Jean-Claude Autran.

1950-1977

> Marius siège au Conseil municipal de La Seyne.

1982-2001

> Marius écrit dix ouvrages consacrés à ses souvenirs seynoïses.

2000

> Pour les 90 ans de son père, Jean-Claude lui « offre » un site internet.

2007

> Décès de Marius Autran.



plusieurs structures. Des engagements qu'il honorera jusqu'à sa mort, à 96 ans, en 2007.

RETOUR DU FILS PRODIGE

Jean-Claude Autran, lui, a construit sa vie professionnelle loin du Var. Ingénieur des industries agricoles et alimentaires, il travaille pour l'Inra (Institut national de la recherche agronomique) à Paris, aux États-Unis et pendant des décennies à Montpellier. En 2004, il prend sa retraite et c'est tout naturellement que quinze jours après il rentre au bercail avec femme et enfants. « *C'était une évidence. La Seyne me manquait de plus en plus.* » Il fait donc construire une maison sur les terres familiales. Mais ce n'est pas la seule chose que son père lui lègue. Il hérite également de son amour de La Seyne et de son histoire. Et surtout sa volonté de transmission aux autres. Le fils reprend également le flambeau des engagements associatifs à la mort de Marius. « *Moi qui étais aussi timide*

que lui, je me rends compte que je prends de plus en plus de plaisir à faire des conférences, à m'exprimer en public... »

Les thèmes abordés : les sciences naturelles et la botanique, autre hobby de Jean-Claude depuis l'adolescence. Il confie même fièrement posséder « *un herbier de 18 000 planches.* »

L'histoire de la ville fait aussi, bien évidemment, largement partie des sujets abordés par celui qui est entré à l'Académie du Var l'an dernier.

Cette passion-là, c'est une histoire de gênes ? Jean-Claude Autran a bien du mal à répondre. Assis à son bureau, quelques livres de son père étalés devant lui, il réfléchit : « *Je ne connais pas mes motivations profondes. Si ce n'est que je suis certainement très attaché à mes racines. Peut-être, est-ce aussi par la nostalgie de La Seyne d'autrefois. Et puis, je reste convaincu que pour construire l'avenir, il faut connaître le passé.* »



Mémoire numérisée

Lorsqu'il conçoit un site internet pour son père en 2000, Jean-Claude Autran n'imaginait sûrement pas que son alimentation lui prendrait encore autant de temps vingt ans après. C'est simple, il y passe la moitié de ses journées ! Au départ, l'idée principale était « seulement » de numériser les ouvrages écrits par Marius, épuisés en librairies. Au fil des ans, le contenu n'a cessé de s'enrichir grâce au travail colossal réalisé par Jean-Claude. « *Mon père avait tellement de documents accumulés que c'était presque un devoir de les partager au plus grand nombre.* » Le site internet est en capacité de répondre à, quasiment, la moindre question que vous pourriez vous poser sur l'histoire de La Seyne. Les grandes périodes du XX^e siècle, les noms de rues, les résultats d'élections, les expressions du cru, les bulletins municipaux depuis 1947 ou encore plus de 15 000 articles de journaux... Cela représente plus de huit gigas de données. Pour l'aider dans sa tâche, le retraité peut compter sur son arme fatale. Elle est sagement posée sur la table de son bureau. Il s'agit d'un scanner ultra-performant qui numérise une page format A3 en trois secondes ! « *C'est un outil quasi professionnel qui me donne un bon coup de main* », sourit-il. Et comme pour les ouvrages de Marius, l'objectif est de transmettre une mémoire collective et un sentiment d'appartenance aux jeunes générations.

jcautran.free.fr